Dédicace de Téléphonte

Auteur: Gilbert, Gabriel (1620?-1680?)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Mots clés

jugement, lien à un personnage, présence de la dédicataire à une représentation

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce Téléphonte, tragi-comédie Auteur de la pièce Gilbert, Gabriel (1620?-1680?)
Date 1643
Lieu d'édition Paris
Éditeur Toussaint Quinet
Langue Français
Source Google Books

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet

EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Gilbert, Gabriel (1620?-1680?) Dédicace de Téléphonte1643.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN:

https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1133

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



MADAME MADAME LA DV CHESSE DEGVILLON.



Quoy que ie doutasse du succez de cette piece, si tost que i'appris que vous l'auiez choisse pour vne assemblée solennelle, ie commençay d'en esperer beaucoup; ie creus qu'elle emprunteroit vn grand esclat de vostre presence, & que sa destince seroit heureuse, puis que vous preniez le soin de la faire. Ie no sus point trompé dans mon attente, & l'estime que vous ensistes sur suiuie de celle de toutes les personnes iudicieuses; elles deserent tant à vostre iugement, qu'elles croyent que

leur opinion n'est iamais si saine que lors qu'elle est conforme à la vostre. Ainsi, M A D A ME, en pensant me donner vne. approbation particuliere, yous m'en auez donné vne generale. Mais ie suis contraint d'auouer que mon ouurage doit tout son lustre à vos louanges, & non pas à son merite, & que la reputation qu'il a euë est plustost vue marque de vostre faueur qu'vne preuue de mon esprit. Il est vray, MADAME, que ceste piece n'est pas entierement defectueuse, qu'elle a quelque chose non seulement de beau, mais aussi d'esclattant, & que si la richesse de la forme cust respondu à celle de la matiere, elle auroit peu passer pour vn chef-d'œuure. On dict qu'vn des plus fameux Poëtes de l'Antiquité a trauaillé autrefois sur ce subiet, & le plus sçauant des Philosophes en parle comme d'vn exemple de perfection. Mais ceste Tragedien'est point paruenuë iusques à nous & le temps qui ne respecte pas les plus beaux ouurages nous a rauy celuy-cy. Il nous en est pourtant resté quelque chose, & l'Histoire ancienne qui en a conserué la meilleure partie m'a fourny la matiere de ce Poëme. C'est elle, MADAME, que vous auez admirée, & non pas la foiblesse de mes pensées, & par vne grace particuliere, vous n'auez pas voulu diftinguer I'vn de l'autre, ny separer mes defauts des vertus d'autruy. Vous n'auez pas voulu parler de la rudesse de mon style, mais de la beauté de l'inuention, & cene sont pas mes vers que vous auez louez, mais le courage, de Merope, & la constance de Philoclée. Vous ne seriez pas equitable comme vous estes, M A D A M E, si vous n'eussiez hautement loué ces deux grandes Princesses, puis que toutes leurs actions ne sont qu'vn portraid de vostresvie heroïque. Les vertus qui brilloient autrefois en elles reluisent maintenant en vous, commé elles vous les faires esclatter en tous lieux, & comme elles vous treuuez dans

EPISTRE.

Vostre race vn Heros, qui comme vn autre Telephonte est l'or-'. nement de son siecle, & la gloire de sa patrie. Quelque accomplies que soient ces deux illustres Grecques, il faut toutefois qu'elles vous cedent, & vos vertus font autant au dessus des leurs que les vertus Chrestiennes sont au dessus, des vertus Morales. l'ay parlé de leurs perfections, mais iene suis pas capable de parler des vostres. Elles iettent vne si grande lumiere qu'elle m'esblouit; Mais en m'empeschant de les contempler, elle ne m'empesche pourtant pas de les connoistre. Ie me dois arrester à cette connoissance, sans en discourir, & sans entreprendre vne chose qui seroit au dessus de mes forces. l'ayme mieux faire voir mon respect par mon silence, que mon insuffisance par mes paroles. Et afin de ne passer pas pour ingrat apres les graces dont ie vous suis redeuable, i'ay voulu seulement vous faire paroistre le ressentiment que i'en ay: Et combien ie m'estime heureux de ce que ce mesme ouurage qui vous a donné occasion de me tesmoigner vostre bonté, me donne aussi le moyen de la publier par tout, & de me dire,

MADAME,

Vostre tres humble & tres-obeissant seruiteur, G.G.